

UNIVERZITA KARLOVA PRAHA

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

Bakalářská práce

Francouzština v nenormativním úzu

Le français en usage non normatif

French in non-normative usage

Vedoucí práce: Mgr. Jančík Jiří

Autorka práce: Eiblová Marie

Praha, červen 2010

PROHLÁŠENÍ

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala pouze za použití zdrojů citovaných v bibliografii.

Marie Eiblová

Cílem práce je shrnout nejčastější chyby a nestandardní výrazy ve francouzštině, používané jak rodilými mluvčími, tak českými studenty francouzského jazyka. Část práce se věnuje regionalismům, které jsou běžně používané, avšak stále nespádají ke standardnímu jazyku.

Práce je zaměřena rešeršně, shrnuje problematické jevy francouzského jazyka. Týká se především chyb gramatických a lexikologických, které jsou v jazyce nejvýraznější. Pro srovnání problematických jevů v českém a francouzském jazyce slouží tabulky, které jsou integrovanou praktickou částí.

Studie čerpá nejen z odborné literatury, ale především z osobních zkušeností, ať už se jedná o chyby českých mluvčích, anebo chyby rodilých Francouzů.

V závěru jsou umístěna doporučení jak pracovat s chybami a několik návrhů jak chybám předcházet.

The aim of this dissertation is to summarise the most frequent mistakes and non-normative expressions in French which are used by native speakers and Czech students of French language. A part of the work is consecrated to regionalisms which are commonly used, but are not considered being the standard language.

The dissertation is structured like a research. It gathers problematic features of the French language. It deals with grammatical and lexicological faults which are the most remarkable. To compare the problematic phenomena in Czech and French language there are several tables which compose an integrated practical part of the dissertation.

The research draws not only from the literature but mainly from personal experience of both Czech and French speaker's mistakes.

At the end, there are some methods how to struggle with faults and how to prevent students of making mistakes.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé à finir ce mémoire grâce à leurs idées, à leurs aides linguistiques ou techniques, à leur support: M Jančík Jiří, Mme Bilger Mireille, Mlle Koënic Jocelyne, Mme Prouzová Vladimíra, M Barouš Jiří, mes parents et mes amies et amis de Prague et de Perpignan.

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| LISTE D'ABRÉVIATIONS ET SIGNES | 6 |
| INTRODUCTION | 7 |
| 1. LA LANGUE FRANÇAISE | 8 |
| 1.1 RÉGIONALISMES | 8 |
| 1.2 LA FAUTE; LES DIFFICULTÉS EN FRANÇAIS..... | 9 |
| 1.3 L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS – EST-IL CORRECT ?..... | 9 |
| 1.4 QUEL EST L'INTÉRÊT D'ANALYSER DES FAUTES?..... | 11 |
| 2. LES FAUTES DES TCHÈQUES | 12 |
| 2.1 LES FAUTES CAUSÉES PAR UN MANQUE DE MOYENS LINGUISTIQUES EN TCHÈQUE OU PAR LA DIFFICULTÉ DE CONSTRUCTION..... | 12 |
| 2.2 LE FRANÇAIS ET LE TCHÈQUE UTILISENT DES MOYENS LINGUISTIQUES IDENTIQUES, MAIS AVEC UN SENS DIFFÉRENT | 14 |
| 2.3 DES DIFFÉRENCES DES LANGAGES | 26 |
| 3. LES FAUTES DES FRANÇAIS | 29 |
| 3.1 FAUTES CONTRE LA NORME | 29 |
| 3.2 LES FAUTES CONTRE LE SYSTÈME..... | 33 |
| CONCLUSION | 38 |
| BIBLIOGRAPHIE | 39 |

Liste d'abréviations et signes

* = incorrect

m. = masculin

f. = féminin

n.=neutre

qqch. = quelque chose

qqn. = quelqu'un

sg. = singulier

pl.= pluriel

p.p. = participe présent

a.v. = adjectif verbal

n. = nom

v. = verbe

tr. = transitif

intr.=intransitif

impers. = impersonnel

pron. = pronominal

Introduction

Ce mémoire est consacré à la catégorisation des fautes qui sont produites en français, soit par les Tchèques qui parlent français, soit par les Français qui font des fautes dans leur langue maternelle. Dans une première partie la langue française, ses difficultés et la problématique de régionalisme seront présentées. Dans une deuxième partie, les fautes des tchèques seront analysées. Enfin, les fautes des français seront énumérées.

Le sujet a été choisi afin de comparer les fautes et problèmes des différents locuteurs dans une langue. En utilisant non seulement des livres et des méthodes de français, mais aussi les travaux authentiques, le but est d'analyser les raisons des fautes et contribuer à la minimalisation des erreurs dans l'enseignement autant que dans l'apprentissage du français.

La partie pratique constitue une partie intégrante du mémoire. Elle consiste à la comparaison des phénomènes linguistiques qui mènent à faire des fautes. A partir de cela, le but de ce mémoire est de proposer de meilleures méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour éviter les plus fautes plausibles

1. La langue française

La langue française est généralement considérée comme étant une langue difficile. Les français eux-mêmes n'utilisent pas toujours leur langue correctement. Au niveau de la production orale on ne trouve pas beaucoup de problèmes. Par contre la production écrite pose problème aux locuteurs natifs comme aux apprenants étrangers.

La langue, dont les racines viennent de la langue latine, possède de nombreuses conjugaisons, modes et temps qui font d'elle la partie la plus difficile à maîtriser dans le domaine de la grammaire.

L'usage informatif, c'est aussi l'usage quotidien de langue, celui de la communication parmi les gens dans la France entière. La diversité régionale sera traitée dans la partie suivante.

1.1 Régionalismes

Vu la superficie énorme de la France (543,965 km²)¹, il y a une grande diversité des dialectes régionaux. La langue française standard cohabite avec *les dialectes primaires*, par exemple wallon, picard, normand, champenois, lorrain, franco-provençal ou occitan. Chaque dialecte est différent de la langue française standard, codifié par Académie. Cette dernière est développée à partir de *la langue oïl*, l'une des trois grandes branches du français gallo-roman avec *la langue d'oc* et *la langue franco-provençale*.

Chaque dialecte régional apporte un nombre de différences. Les plus remarquables sont les différences en prononciation, en phonologie, et au niveau de vocabulaire. Par rapport à la phonétique, par exemple l'accent catalan ou l'accent parisien sont très remarquables.

La différence de l'accent catalan de celui du français standard est causée par une grande influence de la langue catalane, qui est parlée au sud-ouest de la France (Languedoc-Roussillon). Notons que la langue catalane ne possède que sept voyelles, tandis que le français standard en utilise quinze.

¹http://www.diplomatie.gouv.fr/en/espaces_dedies.php3?id_rubrique=159#sommaire_1

En ce qui concerne le vocabulaire, il s'agit en majorité d'enrichissement de vocabulaire selon les produits ou les activités régionales comme « rousquille » de *catalan*, « bretzel » et « rucksac » d'*alsacien*. Mais le plus grand apport au vocabulaire vient de l'*occitan*, d'après DRF (Dictionnaire des régionalismes de France) cela fait à peu près 56%. Voilà quelques exemples : « mamé, papé, tapenade, tomata, » etc.

L'utilisation de ces termes mentionnés plus haut n'est pas considérée comme fausse. Par contre il y a plein de cas où les locuteurs font des erreurs. L'analyse de cette problématique suit:

1.2 La faute; les difficultés en français

La faute, c'est un phénomène du mal dit et mal écrit. C'est un dépassement des règles d'une langue. Ces règles sont imposées par l'Académie française (fondée en 1635). La faute se produit en dépassant les règles données.

Il existe toujours des situations bivalentes où il est facile de se tromper : les prépositions qui changent le sens, les mots qui se ressemblent. Souvent il s'agit de cas où les deux variantes, la vraie et la fausse, se ressemblent comme par exemple les déterminants (la poêle x le poêle, la bouteille x le bouteille*), ou alors la faute est produite seulement par inattention. En apprenant la langue étrangère il est normal de faire des fautes. Si le locuteur ne mémorise pas bien ses fautes, ne tire pas de leçon sur ses fautes, il y a une grande probabilité de récidive.

Au regard de la complexité de la langue française, il faut prêter attention à son apprentissage, car beaucoup de problèmes s'enracinent dès début de l'apprentissage et il est difficile de changer ce qui est déjà vécu.

1.3 L'apprentissage du français – est-il correct ?

L'apprentissage de la langue est différent pour un étranger et pour un français natif. Un français qui étudie le français comme sa langue maternelle n'apprend que l'orthographe et les règles de la grammaire. Les natifs maîtrisent la production orale sans problèmes car ils apprennent la langue depuis leur naissance. Par conséquent, ils s'expriment bien oralement et ils comprennent déjà le sens des énoncés. Mais la production écrite est parfois perturbée par des fautes, notamment d'orthographe.

D'un autre côté l'apprenant étranger possède un code linguistique ce qui est le plus souvent

une méthode développée pour apprendre la langue. Comme cela il approche la nouvelle langue au fur et à mesure.

En République Tchèque, la langue française est enseignée comme la seconde langue étrangère. Les enfants à l'école primaire commencent le français à l'âge de 13 ou 14 ans. Premièrement, cet âge est assez avancé pour commencer à apprendre une nouvelle langue, donc la plupart d'entre eux ne saura jamais parler avec l'accent naturel de la langue.

Deuxièmement, la manière d'apprentissage est à l'envers. Le français est enseigné de l'écrit à l'oral et cela est la cause des fautes orthographiques si nombreuses. Une meilleure façon d'apprendre serait celle que l'on acquiert de manière naturelle dans sa langue maternelle, c'est-à-dire de l'oral à l'écrit. C'est une façon plus naturelle. « Pour les méthodes traditionnelles, l'écrit était la norme, le modèle à suivre. Au moment de « l'audio-visuel intégré » la communication était réservée à l'oral, devenu ainsi prioritaire dans les objectives d'enseignement. Aujourd'hui il est important de ne pas opposer un oral « en situation » à un écrit « hors situation », car « nous sommes amenés à produire et, plus souvent encore à interpréter chaque jour différents types de discours, soit écrits, soit oraux, dont la pluralité n'a d'égale que celle situations d'oral ou d'écrit qui les engendrent. (...) Chez l'enfant qui apprend à parler, ces habitudes se font essentiellement par audition et l'imitation ; un étudiant qui maîtrise déjà le système phonologique de sa propre langue captera, lui, les sons de la langue étrangère, à travers ce que Trubetzkoy appelle le crible phonologie, mais ce que R. Renard trouve insuffisant comme image pour décrire ce phénomène complexe qu'est la perception de la parole en langue étrangère. » (Boyer, 2001)

Présentons l'exemple de la France où le français est aussi enseigné aux enfants non-francophones dans des C.L.IN. (Classes d'initiation). Les enfants de 5 à 8 ans y apprennent le français comme leur deuxième langue. Le système d'apprentissage commence avec la production orale, puis la connexion de l'écrit avec l'oral et l'écriture à la fin. Par contre en République Tchèque les enfants commencent avec l'écriture, le vocabulaire et la grammaire, mais ils ne parlent pas assez au début de l'apprentissage. C'est pour quoi plus tard ils ont des problèmes avec la production orale et surtout avec la phonétique. La communication est réservée aux dernières années de lycée où les élèves sont préparés pour l'examen du Baccalauréat.

La difficulté majeure du français consiste à sa prononciation. Puisque la prononciation française autant que la phonétique et sa prosodie est vraiment compliquée, il est nécessaire de commencer de la production orale et puis aborder celle de l'écrit. Vu la spécificité de la prononciation française, il faut la maîtriser précisément. Voici des exemples des phonèmes problématiques : *nasales*, /ʁ/ *roulé*, *semi consones* /w/ et /ʃ/, *voyelles* /y/ et /ɛ/, /œ/, /ø/ ou *consonnes* /ɲ/ et /ŋ/. Il s'agit de sons qui n'existent pas dans la langue tchèque et il est nécessaire de les intégrer dans l'apprentissage du français le plus tôt possible.

Aussi, on trouve des difficultés dans les cas où les voyelles « yi » succèdent. Prenons comme exemple le subjonctif de verbe *croire* à la première personne de pluriel: *croyions*. La prononciation /kʁwaj.jɔ̃/ est difficile pour les tchèques comme il n'existe aucun cas dans la langue tchèque où ces voyelles se succèdent.

Hélène Vanthier propose plusieurs types d'enseignement. Étant donné que les apprenants disposent de différentes « intelligences » (intelligence verbale, logico-mathématique, visio-spatiale, interpersonnelle, musicale, etc.), il faut traiter un sujet de différents points de vue. Elle suggère des approches ludiques et pédagogiques pour attirer ce but, pour que l'enseignement du français soit efficace. Et pour que la communication en français devienne naturelle et spontanée.

1.4 Quel est l'intérêt d'analyser des fautes?

Les linguistes s'intéressent aux fautes pour mieux comprendre les difficultés des langues. En conséquence les méthodes des langues sont publiées pour aider les natifs à maîtriser leur langue. Pour les étrangers les méthodes aident à simplifier l'apprentissage de la langue étrangère. Les fautes font naturellement partie de toutes les langues du monde. Les étrangers se trompent autant que les natifs. En faisant des fautes – et les réalisant bien sûr – le locuteur se développe et s'instruit de ses fautes.

Pour passer les obstacles dans une langue il faut vraiment pratiquer les passages et domaines problématiques. Il faut se concentrer sur ce qui pose problème et il faut l'étudier profondément pour comprendre pourquoi la faute est faite. Alors les fautes donnent des suggestions aux professeurs et aux auteurs des méthodes sur quels points il faut travailler et ce qu'il faut pratiquer. Elles signalent les cas particuliers qui sont nécessaires à expliquer et pratiquer plus.

2. Les fautes des Tchèques

2.1 Les fautes causées par un manque de moyens linguistiques en tchèque ou par la difficulté de construction

Chez les locuteurs tchèques on trouve cinq types de fautes causées par un manque de moyens linguistiques ou par la difficulté de la construction française : subjonctif, concordance de temps, mis en relief avec les pronoms « qui » et « que », l'article et le genre. Chaque type est décrit dans les parties suivantes :

2.1.1 Subjonctif, «qui indique que le locuteur (ou le scripteur) ne s'engage pas sur la réalité du fait » (Grévisse, 1993) et qui n'existe pas en tchèque, pose un grand problème. Il n'y a aucun parallèle pour son utilisation et c'est pour cela que les tchèques y font des erreurs. Non seulement la conjugaison des verbes, mais aussi l'emploi de ce mode est vraiment problématique. La conjugaison dans tous les temps de ce mode (subjonctif présent, subjonctif passé, imparfait de subjonctif et plus-que-parfait de subjonctif) pose un grand problème aux étudiants étrangers. De l'autre côté, le français actuel n'emploie que le subjonctif présent et passé.

2.1.2 Concordance des temps

« La concordance des temps est la correspondance, nécessaire d'après le sens et la chronologie des actions, entre le temps du verbe de la proposition principale et le temps du verbe de la proposition subordonnée. La subordonnée exprime un fait qui peut être : antérieur, simultané, postérieur par rapport à l'action principale. » (Synapse)

Le problème principal, c'est l'emploi de temps différents en français et en tchèque. On remarque des différences quand le verbe noyau de la phrase est au passé composé. Puis on emploie les temps verbaux selon le tableau ci-dessous :

| Époque/langue | français | tchèque |
|---------------|----------------------|------------------|
| simultanéité | imparfait | présent |
| intériorité | plus-que-parfait | passé/ imparfait |
| postériorité | conditionnel présent | futur |

2.1.3 Mise en relief, pronoms relatifs « qui », « que »

« La mise en relief, qu'on appelle aussi emphase, est fait d'attirer particulièrement l'attention sur un des éléments de la phrase. » (Grévisse, 1993)

Ce qui pose problème aux locuteurs tchèques c'est la mise en place des pronoms relatifs « qui » et « que ». En langue tchèque, il y a sept cas qui indiquent l'emploi des pronoms relatifs. En français, les cas n'existent pas, donc il faut suivre cette règle : « c'est...qui, s'il s'agit du sujet, ou c'est...que, s'il s'agit d'un autre terme. *C'est votre frère qui avait raison. C'est sa montre qu'elle a perdu.* » (Grévisse, 1993)

2.1.4 L'article et le genre

« **L'article** est le déterminant minimal, le mot qui permet au nom de s'actualiser, de se réaliser dans une phrase, si le sens ne rend pas nécessaire le choix d'un autre déterminant. *L'article défini* s'emploie devant le nom qui désigne un être ou une chose connue du locuteur et de l'interlocuteur. *L'article indéfini* s'emploie devant un nom désignant un être ou une chose (ou des êtres et des choses) dont il n'a pas encore été question, qui ne sont pas présentés comme connus, comme identifiés. *L'article partitif* n'est autre chose, pour la valeur qu'un article indéfini employé devant un nom désignant une réalité non nombrable, non comptable, pour indiquer qu'il s'agit d'une quantité indéfinie de cette chose. » (Grévisse, 1993)

En tchèque, les articles n'existent pas. Alors la distinction entre *l'article défini/ indéfini/ partitif* est difficile pour l'apprenant tchèque. Ce qui est aussi pénible pour eux, c'est la mise en place des articles. Par manque d'articles en tchèque, les locuteurs tchèques ne sont pas fréquemment capables de bien mettre les articles dans une phrase française.

« Genre est un propriété du nom (...). Il y a deux genres en français, *le masculin*, auquel appartiennent les noms qui peuvent être précédées de *le* ou de *un* ; et *le féminin*, auquel appartiennent les noms qui peuvent être précédées de *la* ou *une*. » Grévisse, 1993)

En outre, la langue tchèque distingue trois **genres** : *le masculin*, *le féminin* et *le neutre*, tandis que le français n'en possède que deux, *le masculin* et *le féminin*. En plus, la particularité de genre des noms en français et en tchèque diffère beaucoup. Voici un tableau présentant quelques exemples :

| Nom/Genre | Français | Tchèque |
|-----------|----------|---------|
|-----------|----------|---------|

| | | |
|-----------------|----|----|
| Garage | m. | f. |
| Escalier | m. | n. |
| Table | f. | m. |
| Bière | f. | n. |

2.2 Le français et le tchèque utilisent des moyens linguistiques identiques, mais avec un sens différent

Un certain nombre de fautes vient de la fausse utilisation des mêmes termes. Cela concerne *les locutions idiomatiques, le vocabulaire* et quelques phénomènes linguistiques comme *les prépositions, les locutions verbales ou les temps verbaux*.

2.2.1 Les locutions idiomatiques

Les locutions idiomatiques, les expressions toutes faites, font la partie indécomposable d'une langue. La langue qui évolue, crée ses propres locutions, qui dans plusieurs cas, ne sont pas compréhensibles pour un étranger. Il existe des locutions idiomatiques qui ont le sens irremplaçable donc il faut apprendre le sens des idiomes pour bien communiquer. C'est un phénomène qui n'est pas uniquement français, les locutions idiomatiques apparaissent dans toutes les langues du monde.

Les étrangers font souvent des fautes dans le cas où ils essayent de traduire leurs propres locutions dans une autre langue. Leur traduction littérale ne donne pas le sens et c'est pour cela qu'il faut connaître leur sens métaphorique pour pouvoir communiquer et comprendre aux natifs. Il y en a beaucoup que l'on rencontre pendant les cours scolaires mais on doit en apprendre beaucoup plus nous-mêmes. Certaines sont vraiment basiques pour la communication équilibrée et bien formée avec les français natifs.

Aussi, il existe des cas où les locutions se ressemblent, mais la traduction littérale de la langue étrangère ne donne aucun sens pour locuteur. On peut diviser les idiomes en deux : ceux qui sont *compréhensibles aussi pour les tchèques sans savoir leur sens métaphorique* (la traduction d'une locution correspond à celle en tchèque) et ceux qu'il faut *connaître pour pouvoir comprendre*. Kryštof Bajger présente dans son livret *Francouzsko-české idiomatické vazby* (*Les locutions idiomatiques français-tchèques*) la liste des idiomes

français avec la traduction tchèque en les utilisant dans phrases. A partir de cela, voici le tableau des idiomes les plus intéressantes de ces deux types mentionnés en haut :

| Les idiomes identiques en tchèque et en français | Les idiomes différents en tchèque et en français |
|---|---|
| Ce sont des paroles en l'air | Avoir le nez en compote |
| Aller aux urnes | En avoir ras-le-bol |
| Aller et retour | Bel et bien |
| Corps et âme | Promettre plus de beurre que de pain |
| Sans arrêt | Ce n'est pas de la petite bière |
| Le beau sexe | Regard qqn dans le blanc des yeux |
| Comme dans du beurre | Nuit blanche |
| Faire venir l'eau à la bouche | Avoir la gueule de bois |
| Etre à bout de forces | Un froid de canard |
| Etre le bras droit de qqn | Jouer sa dernière carte |
| S'y casser les dents | Casser la tête |
| Chapeau bas! | Appeler un chat un chat |
| Etre du dernier chic | Avoir un chat dans la gorge |
| Etre au septième ciel | Avoir mal aux cheveux |
| Prendre ses jambes à son cou | Entre chien et loup |
| Avoir la tête dure | Finir dans les choux |
| Rendre la vie dure à qqn | Coiffer son mari |
| Etre comme un poisson dans l'eau | Être comme un coq en pâte |
| A vrai dire | Jeter un coup d'œil |
| Jeter de l'huile sur le feu | Quand les poules auront des dents |
| Etre dans le doute au sujet de qqch | Rendre le dernier soupir |
| Avoir une faim de loup | Mentir comme tous les diables |
| Mettre qqch sur le dos de qqn | Tomber à l'eau |
| Dormir comme une marmotte | Boire comme une éponge |
| Mettre dans le même sac | Coup de foudre |
| Fermer la porte au nez de qqn | Demander la lune |
| Marché noir | Poser un lapin |

| | |
|--------------------------------|--|
| Etre toute oreille | Moulin à paroles |
| Etre orgueilleux comme un paon | Arriver à pic |
| Perdre la tête | Faire des pieds et mains |
| Voir tout en rose | Tomber dans les pommes |
| Donner le feu vert à qqch, qqn | Un rat de bibliothèque |
| Avoir une vue d'aigle | Raconter des salades |
| Être rouge de colère | Avoir les yeux plus grands que le ventre |
| Voir tout en rose | Avoir beau |

2.2.2 Vocabulaire

Au niveau du vocabulaire, les tchèques font souvent des fautes en utilisant la traduction littérale de leur langue maternelle. Parfois, la traduction littérale ne correspond pas avec l'expression française, puis il ne donne pas le sens propre. Voici un extrait du livre *Nejčastější chyby ve francouzštině (Les fautes en français es plus fréquentes)* dans lequel Ladislava Miličková présente quelques cas :

| Les tchèques disent (*) | Il faut dire |
|---|---|
| J'ai fait ce qu'il me demandait mais involontiers . | J'ai fait ce qu'il me demandait mais à contrecœur . |
| J' achète un billet pour Paris. | Je prends un billet pour Paris. |
| Mon frère Paul est le plus aîné de la famille. | Mon frère Paul est l'aîné de la famille. |
| Hier j' étais au théâtre. | Hier je suis allé au théâtre. |
| Il va ici et là toute la journée. | Il va et vient toute la journée. |
| Je veux vous dire la vérité. | Je vais vous dire la vérité. |
| Cela se comprend de soi-même . | Cela va de soi . |
| Elle est allée pour le médecin. | Elle est allée chercher le médecin. |
| Cherchez son numéro de téléphone dans la liste téléphonique. | Cherchez son numéro de téléphone dans l'annuaire téléphonique. |
| Je serais à Paris depuis le 1 ^{er} Juin. | Je serais à Paris à partir du 1 ^{er} juin. |

| | |
|---|---|
| Notre maison est à la fin de cette rue. | Notre maison est au bout de cette rue. |
| On s'aperçoit des difficultés dans la mesure qu'on avance. | On s'aperçoit des difficultés au fur et à mesure qu'on avance. |
| Je ferai un voyage en France en printemps . | Je ferais un voyage en France au printemps . |
| Songez au futur . | Songez à l' avenir . |
| Beaucoup de livres est peu intéressant. | Beaucoup de livres sont peu intéressants. |
| Je travaille très beaucoup . | Je travaille trop/beaucoup/énormément . |
| Mon frère a si beaucoup de livres qu'il ne sait pas où les mettre. | Mon frère a tant/tellement de livres qu'il ne sait pas où les mettre. |
| Grace aux beaucoup d'expériences, il a pu obtenir les meilleurs résultats. | Grâce aux nombreuses expériences, il a pu obtenir les meilleurs résultats. |
| La bélétrie m'intéresse beaucoup. | Les belles-lettres m'intéressent beaucoup. |
| J'ai la peau d'oie . | J'ai la chair de poule . |
| Elle a un nouveau costume . | Elle a une nouvelle robe . |
| Je vais dormir à dix heures. | Je vais me coucher à dix heures. |
| J'ai descendu du train. | Je suis descendu du train. |
| Je me suis logé dans un hôtel de premier ordre. | Je suis descendu dans un hôtel de premier ordre. |
| On a déjà porté en bas toutes mes valises. | On a déjà descendu toutes mes valises. |
| Qu'est-ce qui s'est passé avec toi ? | Qu'est-ce que tu es devenu ? |
| Pierre va souvent derrière l'école . | Pierre fait souvent l'école buissonnière . |
| Il a baisé ses enfants avant de partir. | Il a embrassé ses enfants avant de partir. |
| Le tableau des leçons n'est pas encore affiché. | L'emploi du temps n'est pas encore affiché. |
| Je vous prie de m'excuser chez votre mère. | Je vous prie de présenter mes excuses à votre mère. |
| J'avais une grosse fièvre, j'ai du rester au lit pendant huit jours. | J'avais une grosse fièvre, j'ai du garder le lit pendant huit jours. |
| Il y avait beaucoup de gens au concert. | Il y avait beaucoup de monde au concert. |
| C'est gentil de vous d'arriver de si bonne heure. | C'est gentil à vous d'arriver de si bonne heure. |

| | |
|--|---|
| Il est heureux comme une puce . | Il est heureux comme poisson dans l'eau / un coq en pâte . |
| Il est mieux se taire. | Il vaut mieux se taire. |
| C'est un joli homme. | C'est un bel homme / Il est bien / Il est beau . |
| Je n'aime pas la mathématique . | Je n'aime pas les mathématiques . |
| Sa femme le conduit par le nez . | Sa femme le mène par le bout du nez . |
| Je laisse saluer votre frère/ Saluez votre | Mes amitiés à votre frère/ Bien des choses |
| J'ai déjà entendu la nouvelle. J'en suis très surprise . | J'ai déjà entendu la nouvelle. Je n'en reviens pas . |
| Cet écrivain a des idées originelles . | Cet écrivain a des idées originales . |
| Ce sont des documents originels . | Ce sont des documents originaux . |
| La famille de ma mère était originelle de Moravie. | La famille de ma mère était originaire de Moravie. |
| Les murs de ma chambre sont couverts de tapètes . | Les murs de ma chambre sont couverts de papier peint . |
| Paul va faire un examen la semaine prochaine. | Paul va passer un examen la semaine prochaine. |
| Je vous prie de vous arrêter chez moi demain vers 5 heures. | Je vous prie de passer chez moi demain vers 5 heures. |
| Pour aller de Paris à Marseille, il faut aller par Lyon. | Pour aller de Paris à Marseille, il faut passer par Lyon. |
| C'est une bonne nouvelle ; qu'est-ce que vous pensez ? | C'est une bonne nouvelle ; qu'est-ce que vous en pensez ? |
| Il est allé en pension . | Il a pris sa retraite . |
| Cette femme a une longue praxe de la pédagogie. | Cette femme a une longue pratique de la pédagogie. |
| Pour qui m' avez-vous ? | Pour qui me prenez-vous ? |
| Le protocole d'interrogatoire a été dressé. | Le procès-verbal d'interrogatoire a été |
| C'est un secret public . | C'est un secret de Polichinelle . |

| | |
|--|---|
| Aujourd'hui, je suis moi-même à la maison ; venez me voir. | Aujourd'hui, je suis seul à la maison, venez me voir. |
| Cela n'a pas duré longtemps et il a commencé à pleuvoir. | Il n'a pas tardé à pleuvoir. |
| Nous ne pouvons pas attendre quand nous verrons nos amis. | Il nous tarde de voir nos amis. |

2.2.3. Différences linguistiques

Les différences des structures linguistiques des langues sont souvent la cause des fautes dans une langue étrangère. Vu que la structure des locutions diffère d'après une langue, elle pose problème aux étudiants étrangers. Cela concerne surtout *les prépositions, les locutions verbales et les temps verbaux*.

Prépositions

Les prépositions en français et en tchèque ont différents emplois en dépendance soit du verbe noyau, soit du contexte ou du complément qui suit la préposition. En prenant des exemples d'un dictionnaire, le tableau ci-dessous montre les sens différents et l'emploi des prépositions dans les diverses situations:

| PREPOSITION TCHEQUE | ÉQUIVALENTS EN FRANÇAIS <i>(Vlasák, 2004)</i> |
|---------------------|---|
| V | En 2010 A 11 heures Dans l'ordre alphabétique La reproduction de Manet d' une valeur de milles d'Euros. |
| DO | Il reviendra dans une demi-heure. Pour aller à l'école, il prend le bus. De quoi se mêle-t-il? Le Président des États Unis est venu en France. Il reste jusqu'à la fin d'année. La fenêtre donnant sur la rue Le train pour Prague Il guérira avant un mois. |

| | |
|--|--|
| <p style="text-align: center;">NA</p> | <p>A 50%</p> <p>Avoir un foulard autour du cou</p> <p>Sur le balcon</p> <p>En plein air</p> <p>Ce qui me plaît chez vous</p> <p>Dans la main</p> <p>Vers 2 heures</p> <p>Par dizaine de milliers</p> <p>Etre trois contre un</p> <p>Pour un moment</p> <p>De l'autre côté</p> |
| <p style="text-align: center;">U</p> | <p>Près de la porte</p> <p>Auprès du médecin</p> <p>Travailler aux chemins de fer</p> <p>A propos de</p> <p>Chez lui</p> <p>Pour qui travaillez-vous?</p> <p>Sur tous les modèles des années 60</p> <p>Pendant le déjeuner</p> <p>Devant une bière</p> <p>Bataille de Crécy</p> |
| <p style="text-align: center;">K</p> | <p>Au 1^{er} janvier</p> <p>Pour quoi ca sert?</p> <p>Venez chez nous.</p> <p>Vers le ciel</p> <p>Qu'est-ce que t'as envers lui?</p> |

| | |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">PRI</p> | <p>Pendant le déjeuner</p> <p>Après de l'ambassade de France</p> <p>Les champs près de la route</p> <p>Par trois degrés au-dessous de zéro</p> <p>A la lecture de Balzac</p> <p>Lors de votre arrivée</p> <p>En prenant des médicaments</p> <p>Dans un accident</p> <p>Etre du côté de qqn</p> |
| <p style="text-align: center;">PO</p> | <p>Se promener à travers la ville</p> <p>L'eau coule sur la fenêtre</p> <p>Tout au long de qqch</p> <p>A ma gauche</p> <p>Après la saison d'été</p> <p>Il tient cela de son père</p> <p>C'est fait comme tu le voulais</p> <p>Quant à l'aspect politique</p> <p>En avoir par-dessus de la tête de qqch</p> <p>Pendant toute la nuit</p> <p>Pour la première fois</p> |
| <p style="text-align: center;">S</p> | <p>Le frère avec sa sœur</p> <p>La jeune fille aux yeux bleus</p> <p>Jouer son terrain devant/contre Sparta</p> <p>Consulter le médecin pour ses yeux</p> <p>Etre en mesure de faire qqch</p> |

| | |
|--|---|
| <p style="text-align: center;">O</p> | <p>S'appuyer sur</p> <p>Reculer d'un pas</p> <p>Craindre pour son poste</p> <p>Le saut à la perche</p> <p>Pendant les vacances</p> |
| <p style="text-align: center;">Z/ZE</p> | <p>Boire dans un verre</p> <p>Apporter qqch de la cave</p> <p>Bâtir en briques</p> <p>Une solution parmi tant d'autres</p> <p>Lequel d'entre vous</p> <p>Au début</p> <p>Parler par expérience</p> <p>Pour des raisons linguistiques</p> <p>Sur l'ordre du commandant</p> |
| <p style="text-align: center;">ZA</p> | <p>En plein jour</p> <p>Du temps de Charles IV</p> <p>Par n'importe quel temps</p> <p>Sous la présidence de qqn</p> <p>Derrière qqn/qqch</p> <p>Tourner au coin de la rue</p> <p>Pour un avenir meilleur</p> <p>Prendre parti en faveur de qqn</p> <p>Dans une demi-heure</p> <p>Deux fois par jour ; L'un après l'autre</p> |
| <p style="text-align: center;">OD</p> | <p>De chez qui vient-il ?</p> <p>Dès sa naissance</p> <p>A partir du 1^{er} janvier</p> <p>Du matin au soir</p> <p>C'est gentil à vous</p> |

Locutions verbales

« Une locution est une suite de mots qui sont séparés par des blancs dans l'écriture et qui forment pourtant une unité lexicale. (...) Selon la nature des mots simples avec lesquels la locution peut commuter, on parlera de locution (...) verbale ». (Grévisse, 1993)

La traduction mot à mot n'a pas le même sens et c'est pourquoi on utilise les locutions verbales en français. Présentons quelques exemples des locutions nécessaires de connaître :

- avoir beau
- aller et venir
- venir chercher
- venir voir
- avoir besoin de
- avoir honte de
- avoir mal à
- avoir sommeil
- faire attention à
- faire mal à
- faire peur
- valoir mieux

Temps verbaux

« Les temps sont les formes par lesquelles le verbe situe l'action dans la durée, soit par rapport au moment où s'exprime le locuteur, soit par rapport à un repère donné dans le contexte, généralement par un autre verbe ». (Grévisse, 1993)

D'après Grévisse, il existe vingt-neuf temps verbaux en français. En tchèque on n'en trouve que dix. C'est pour cela que les apprenants tchèques ont des problèmes à lier les équivalents français avec les tchèques. Le tableau suivant montre les traductions des formes verbales françaises utilisées en tchèque pour voir quelles formes sont les mêmes pour les tchèques et les plus difficiles à distinguer :

| MODE | FRANÇAIS | | TCHÈQUE | |
|---------------------|-------------------------|---------------------|-----------------|----------------|
| INDICATIF | présent | je pense | myslím | présent |
| | passé simple | je pensai | myslel jsem | passé |
| | passé antérieur | j'eus pensé | | |
| | passé composé | j'ai pensé | | |
| | imparfait | je pensais | | |
| | plus-que-parfait | j'avais pensé | budu myslet | futur |
| | futur simple | je penserai | | |
| | futur antérieur | j'aurai pensé | | |
| | | futur proche | je vais penser | |
| CONDITIONNEL | présent | je penserais | myslel bych | présent |
| | passé | j'aurais pensé | byl bych myslel | passé |
| SUBJONCTIF | présent | je pense | / | |
| | passé | j'aie pensé | | |
| | imparfait | je pensasse | | |
| | plus-que-parfait | j'eus pensé | | |

| | | | | |
|------------------|----------------|-------------------|---------|---------------|
| IMPERATIF | présent | pense | mysli | |
| | passé | Aie pensé | | |
| INFINITIF | présent | penser | myslet | |
| | passé | Avoir pensé | | |
| PARTICIPE | présent | pensant | myšlen | passif |
| | passé | Ayant pensé | myslel | actif |
| GERONDIF | présent | en pensant | myslíci | |
| | passé | en ayant pensé | | |

2.3 Des différences des langages

Il faut traiter chaque langue comme un organisme original et absolu. Chaque langue possède plusieurs particularités dont il faut se méfier en traduisant d'une langue à l'autre.

2.3.1 Les phrases de politesse

Les phrases de politesse sont une partie très importante dans la communication quotidienne et elles jouent un grand rôle dans les relations humaines. En comparaison avec la langue tchèque, le français a plusieurs locutions que le locuteur ne peut pas simplement traduire de tchèque en français, parce qu'elles sont spécifiquement françaises et donc irremplaçables.

Entre autres ce sont : « Comment ça va ? – Ça va bien, merci. ; Enchanté. – Pareillement. ; Prenez- vous du café ? – Volontiers. / Avec plaisir. / Non, Merci ; Merci (beaucoup) – De

rien. / Je vous en prie. » (Schapira, 1999). Ou bien des expressions comme: « Je peux vous renseigner?; Ce n'est pas la peine. ; Avoir tort de faire qqch ; A qui le dites-vous! » (Miquel, 2004). Si on ne comprend pas bien, on ne dit pas comme en tchèque « S'il vous plait?*». Mais on utilise une de ces possibilités : « Plait-il? Vous disiez? Pardon? Comment? » (Miličková,2002)

Au niveau de la communication quotidienne, dans un cadre amical, il est peu probable que la situation embarrassante apparaisse si le locuteur ne connaît pas bien les expressions justes. Par contre dans un cadre professionnel, cela peut être source de méprises et d'échecs dans les relations sociales ou commerciales. « Il a embrassé ses enfants avant de partir. x Il a baisé* ses enfants avant de partir. » (Miličková, 2002)

2.3.2 Les locuteurs étrangers

Il est intéressant que les apprenants étrangers font à peu près les mêmes fautes. Non seulement les apprenant tchèques ont des fautes en commun, mais aussi les autres locuteurs font des fautes du même type. D'après une analyse de productions écrites des étudiants étrangers, Grandfeldt et Schlyter ont obtenu ces remarques :

« Le marquage en nombre du nom dans un syntagme nominal complexe est lié à la position de l'adjectif : le nom est moins souvent marqué au pluriel lorsque l'adjectif est préposé ;

La combinaison féminin pluriel est la plus coûteuse cognitivement parlant ; le pronom masculin de troisième personne est utilisé par défaut, davantage au pluriel qu'au singulier ;

La spécificité d'une forme facilite le lien entre une marque et ce qu'elle doit marquer ; par exemple l'indéfini pluriel apparaît beaucoup plus tardivement que le défini pluriel, mais sa forme très distincte de l'indéfini singulier fait qu'il est employé correctement

Le défini s'oppose à l'absence de marque explicite ; les noms pluriels qui apparaissent d'abord sans déterminants sont remplacés par des noms avec pluriels avec déterminant au moment où l'indéfini pluriel apparaît » (Véronique, 2009)

Il est à noter que les apprenants Slaves en particulier font à peu près les mêmes erreurs. Bertrand présente un extrait des « barbarismes » (des formes qui n'existent pas) et il dit que les plus problématiques sont : les verbes et leurs conjugaisons ainsi que les participes passés, les adjectives et le pluriel de ceux qui terminent en « -al », les pronoms et leur

accord, les formes de pronom « tout », les articles - défini pour l'indéfini et à l'envers, absence d'article.

Il aussi constate que le rôle de la langue maternelle est énorme. Les schèmes de la langue maternelle est souvent la source d'erreurs. Surtout dans les cas où les enseignants du français essaient de rapprocher un phénomène de la langue française à la langue tchèque où ce phénomène n'existe pas. C'est par exemple le cas de pronoms relatifs « qui » et « que » qui sont assimilés avec le troisième et quatrième cas en tchèque. C'est un instrument d'aide pour mieux comprendre leur emploi, mais en même temps cela confond l'apprenant dans les cas où ce moyen n'est pas valable.

3. Les fautes des Français

Les fautes peuvent être divisées en fautes contre *la norme de langue* (fautes grammaticales, fautes d'orthographe, fautes sémantiques et fautes phonétiques) et en fautes contre *le système de langue* (locutions idiomatiques, fautes syntaxiques). Voyons cela de plus près :

3.1 Fautes contre la norme

L'Académie française, qui normalise la langue française, avertit ces manquements normatifs et mentionne dans son Dictionnaire ces points que les français font en parlant français:

- «DILEMME n. m. (...): C'est une faute que d'écrire ou de prononcer *Dilemne*, par contamination avec *Indemne*.
- ESPÈCE n. f. (...): Le mot *Espèce* est féminin, quel que soit le genre de son complément.
- GÉRER v. tr. (...): On ne peut gérer que des biens matériels ou ce qui peut y être assimilé. L'emploi extensif de ce verbe à d'autres domaines, comme dans "gérer un divorce, une maladie, un échec", etc., est de très mauvaise langue et doit être proscrit.
- LISIBILITÉ n. f. (...): On n'étendra pas le sens de ce mot jusqu'à parler de "la lisibilité d'une politique, de l'action gouvernementale", etc. *Évidence*, *Clarté* sont, dans tous les cas, à préférer.
- *LIBRE-SERVICE n. m.(...):Doit être préféré au mot anglais *Self-service* et à l'abréviation *Self*.
- FAIRE v. tr., intr., impers. et pron. (...): *Faire* est employé avec excès à propos de toute activité. Il convient, chaque fois qu'on le peut, de préférer au verbe *Faire* le verbe approprié à l'action. Ainsi, on préférera *Construire une maison* à *Faire une maison*, *Peindre un portrait* à *Faire un portrait*, *On s'habitue à tout* à *On se fait à tout*, etc.
- GENRE n. m. (...): Dans sa déclaration du 14 juin 1984, l'Académie a rappelé que la distinction des sexes n'était pas pertinente pour rendre compte de la différence entre les genres grammaticaux, et que le genre non marqué était préférable, lorsque l'usage ne s'y opposait pas, pour les noms de titres, de professions, de fonctions: *le juge*, *le délégué*, *le docteur*, *le président* désignent indifféremment un homme ou une femme; il n'y a pas lieu de créer des équivalents féminins à ces termes.» (Académie française, 2010)

3.1.1 Genre

A partir du dernier point de l'avertissement de l'Académie française, on trouve que le genre pose vraiment problème même aux natifs. Surtout dans *les mots pas fréquents qui ne finissent pas avec une lettre spécifiant leur genre* (oasis, après-midi, etc.), *les mots qui finissent en « e »*, qui souvent signifient le féminin, mais en effet c'est au contraire (cerne, pétale, armistice, etc.) ou *les mots où le genre peut changer le sens du mot* (un critique – une critique).

Voici la liste des mots les plus souvent incorrects du point de vue du genre d'après Mathilde Paris:

| | | |
|----------------------|-----------------------|----------------------------|
| <u>Mots féminins</u> | Oasis | Effluve |
| Acné | <u>Mots masculins</u> | Entracte |
| Apocalypse | Aphte | Hémisphère |
| Autoroute | Antidote | Méandre |
| Échappatoire | Armistice | <u>Féminin et masculin</u> |
| Idylle | Aromate | Après-midi |
| Météorite | Cerne | |

Par contre, dans quelques régions de la France, on peut entendre des noms avec le genre opposé. Walter présente quelques cas : « Dans le Roussillon : un armoire, une artichaut (...), Autour de Perpignan : un huile, une haricot, la lait, la sel ». (Walter, 1998)

3.1.2 Nombre des noms et leurs terminaisons –s ou –aux

L'irrégularité des pluriels est aussi source d'erreurs en français. En particulier, il s'agit de *nombre des noms composés, des noms propres, des noms d'origine étrangère, des chiffres et des couleurs*. En prenant le livret de Mathilde Paris, citons un exemple des formes difficiles ou des exceptions :

| Sg. | Pl. | Sg. | Pl. |
|--------|---------|--------|---------|
| landau | landaus | sarrau | sarraus |
| bleu | bleus | pneu | pneus |

| | | | |
|-----------------|-----------|---------------------|----------------|
| aval | avals | bal | bals |
| carnaval | carnavals | lieu | lieus |
| régail | régails | destin fatal | destins fatals |
| vitrail | vitraux | email | émaux |
| chou | choux | joujou | joujoux |

En principe, le pluriel est formé en ajoutant « s » à la fin du nom (des choux-fleurs, des timbres-poste = de la poste, des couvre-lits). S'il n'y a aucun nom, le « s » ne s'ajoute pas (des laissez-passer). Mais, voici une exception : des tête-à-tête. Bien sûr qu'il y a nombreuses exceptions comme « *Garde* reste invariable s'il s'agit d'un objet, mais met au pluriel s'il s'agit d'une personne : des garde-fous x des gardes-malades. (...) *Grand* ne varie qu'en nombre sauf dans des grandes-duchesses. Ex. : des grands-mères » (Paris, 2007) ou « Les mots d'origine étrangère : Des post-scriptum, des week-ends, des pull-overs » (Paris, 2007).

Les adjectifs numéraux sont invariables à l'exception de *vingt* et *cent* (quatre-vingt-un x deux cent quatre-vingts ; trois cents). « L'adjectif de couleur simple s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Ex. : des fleurs rouges. » (Paris, 2007). Pourtant, il existe quelques locutions et couleurs où l'adjectif reste invariable :

| | | |
|----------------|------------|----------|
| Arc-en ciel | Vert d'eau | Crème |
| Blanc cassé | Vieil or | Fuchsia |
| Blond cendré | Vieux rose | Indigo |
| Café au lait | Abricot | Ivoire |
| Gris perle | Amande | Kaki |
| Gris souris | Ambre | Lavande |
| Jaune citron | Azur | Lilas |
| Jaune d'or | Bordeaux | Marron |
| Jaune paille | Café | Miel |
| Poivre et se | Caramel | Noisette |
| Sang de bœuf | Cassis | Ocre |
| Vert anis | Champagne | Olive |
| Vert bouteille | Citron | Or |

Cette liste a été inspirée par un livret de Mathilde Paris, *Déjouer les difficultés de la langue française*.

3.1.3 Conjugaison des verbes

Généralement, les conjugaisons qui sont difficiles pour les étudiants étrangers sont aussi confondantes pour les natifs. D'après Mathilde Paris ce sont surtout les verbes suivants : « payer, plaindre, acquérir, accourir, pleuvoir, nier etc. » Les modes, particulièrement le subjonctif, sont aussi une source de problèmes.

3.1.4 Les participes x adjectives verbales

« Le participe présent est une forme verbale qui reste toujours invariable. L'adjectif verbal s'accorde en genre et nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Négligeant (p.p.) de garder son sang-froid, il devint *violant*. (a.v.) » (Paris, 2007)

La distinction entre ces deux est importante pour l'accord du participe passé qui est traité dans le paragraphe suivant.

3.1.5 Accord du participe passé

Avec le verbe « avoir » le participe passé ne s'accorde pas au genre et nombre, sauf s'il est précédé par complément d'objet direct, par exemple : *La voiture qu'il a achetée est neuve*.

Avec le verbe auxiliaire « être » le participe passé s'accorde toujours, autant qu'à la forme passive, par ex. : *Elle est partie il y a une demi-heure. La maison a été construite par mon père lui-même*. Les verbes pronominaux sont un cas particulier : « Le participe passé s'accorde avec le sujet s'il s'agit d'un complément d'objet direct : *Elles se sont trompées de numéro*. (...) Les participes passés des certaines verbes à la forme pronominale :

s'écrire, se parler, se plaire, se sourire, se téléphoner, etc., ne s'accordent pas : *Elles se sont écrit*. « Se » n'est pas ici un complément d'objet direct, mais un complément indirect.

Avec un complément d'objet direct qui suit le verbe, le participe passé ne s'accorde pas : *Elle s'est cassé la jambe*. Avant le verbe, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct. *Il a encore mal à la jambe qu'il s'est cassée.*» (Chollet, 2004)

3.2 Les fautes contre le système

Les français maîtrisent bien leur langue, mais pourtant on peut trouver des fautes contre le système de langue. Cela implique que la phrase est acceptable, cela veut dire qu'elle est grammaticale, elle ne rompt pas avec les règles grammaticales. Elle est intelligible, mais pourtant difficile à comprendre.

3.2.1 Les fautes stylistiques

En construisant la phrase, il arrive souvent aussi aux français natifs de la maltraiter. Puis, ils construisent les phrases ambiguës, incompréhensibles ou des quiproquos. Couberand présente quelques cas de **phrases ambiguës** : « Caty m'a montré sa nouvelle moto. Elle est bien carrossée. » Le lecteur ne reconnaît pas bien ce qui est bien carrossé, Caty ou la moto ? Pour éviter l'ambiguïté, il faut écrire : « Caty m'a montré sa nouvelle moto, qui est bien carrossée. / Caty m'a montré sa nouvelle moto. Celle-ci est bien carrossée. / Caty m'a montré sa nouvelle moto. Cette dernière est bien carrossée. » ;

Le même problème est présenté dans les phrases suivantes : « L'actrice tue son partenaire avec son crâne. x L'actrice tue son partenaire avec le crâne de celui-ci. / L'actrice tue son partenaire avec son propre crâne. ; Le chef ne tolère pas que vous organisiez une réunion sans définir l'ordre du jour. x Le chef ne tolère pas que vous organisiez une réunion sans qu'il définisse l'ordre de jour. / Le chef ne tolère pas que vous organisiez une réunion sans que vous ne définissiez l'ordre du jour. » (Courberand, 2006)

Les **phrases incompréhensibles** avec l'absence de lien du sens apparaissent aussi dans les textes des français natifs. Le plus souvent il s'agit d'*anacoluthes* : « Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées. » Pour éviter la confusion de sens – qui est dans l'attente – il faudrait plutôt écrire : « Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutation distinguées. »

Parfois il s'agit de *l'absence de lien* : « D'une part, je ne t'aime plus, et puis j'ai rencontré quelqu'un. » Une rupture de discours entre « D'une part ... et puis » fait la phrase incompréhensible. Il faut donc écrire : « D'une part, je ne t'aime plus, d'autre part, j'ai rencontré quelqu'un ».

Ou bien de la *syllèpse* : « La société ALM entre en Bourse. Ils ont affiché d'excellents résultats cette année. » Si la phrase commence par « la société », il est plus correct d'écrire « La société ALM est en bourse. Elle a affiché d'excellents résultats cette année. / La société ALM est en bourse. Ses résultats ont été excellents cette année. ».

Parfois les français écrivent des **phrases trop longues** où ils se trompent dans la **coordination des verbes et leurs prépositions** : « Notre banque conseille et répond à ses clients 24h/24. » Ce qui est incorrect c'est la préposition à, parce que le verbe « conseiller » exige un complément d'objet direct, alors que le verbe « répondre » exige un complément d'objet indirect, la préposition à. Pour que la phrase soit correcte, il faut écrire « Notre banque conseille ses clients et leur répond 24/24. »

Toutes les citations : (Courberand, 2006)

3.2.2 Vocabulaire

Au niveau du vocabulaire, il arrive aux français de confondre des mots, surtout ceux qu'on classe comme des **paronymes**, cela veut dire des mots avec une prononciation à peu près pareille, mais avec un sens différent :

Voici quelques exemples de Capelovici: « Agonir x agoniser, collision x collusion, cultural x culturel, documentaliste x documentariste, luxuriant x luxurieux, signaler x signaliser, volcanologie x vulcanologie » (Capelovici, 2001)

Les **pléonasmes** qui constituent une redondance d'aucune utilité apparaissent aussi dans la langue des français natifs. Citons-en quelques-uns de Capelovici: « ajouter *en plus* ; car *en effet* ; *comme* par exemple ; ne *seulement* que ; *le plus* mauvais ; puis ensuite » (Capelovici, 2001)

Les homophones

« On appelle homophones deux mots de même prononciation, mais différents par le sens. » (Grevisse, 261)

| | | | |
|--------------|-------|-------------------|------------|
| censé | sensé | livre (m.) | livre (f.) |
| cite | site | tour (m.) | tour (f.) |

| | | | | | |
|------------------|-------------|--------------------|-------------|------------------|-----|
| au temps | autant | page (m.) | page (f.) | | |
| davantage | d'avantages | couple (m.) | couple (f.) | | |
| dégôûter | dégoutter | chère | chaire | chair | |
| quelque | quel que | hors | or | d'ores (et déjà) | |
| malgré | mal gré | vers | vert | verre | ver |

D'après Capelovici, les français hésitent aussi en écrivant **les terminaisons suivantes**:

-cant /-quant (communicant/communiquant) – voir adjectif vs. participe présent

-gant/-quant (fatigant/fatiguant) – voir adjectif vs. participe présent

-cage/-quage (blocage/marquage)

-gage/-guage (dragage/baguage)

-cable/-quable (applicable/attaquable)

-amment/-emment (brillamment/appareusement)

-ission/-ition (fission/apparition)

-uison/-ution (discussion/pollution)

3.2.3 Le français maltraité

Malheureusement, la langue n'est pas seulement maltraitée dans la communication ordinaire, mais aussi dans les médias comme les émissions de télévision et de la radio. Il existe des phrases ou locutions qui sont souvent utilisées ou parlées incorrectement même par les natifs. Voici un exemple du français maltraité: « (...) Jaques Capelovici cite l'exemple de ce « premier ministre français, agrégé de lettres modernes » - autant dire l'un des représentants privilégiés de l'élite qui « nous gratifia à la télévision de ces quelques perles : « vous disez », forme très inattendue de « vous dites » ; « un espèce de » au lieu de « une espèce » ; « il faut mieux » à la place de « il vaut mieux » ; une étoile « auquel accrocher son espoir » pour « à laquelle » (Le Figaro, 18 mai 1993). « (Leeman-Bouix, 1994).

Il s'agit surtout de fautes morphologiques : genre, nombre, mauvaise préposition, mauvaise conjonction, etc. Ou de fautes lexicales : sélectionné x nominé, il vaut mieux x il faut mieux, excusez- moi x je m'excuse.

« Autrement dit, on ne peut pas établir de lien entre une société (sa structuration économique, politique, humaine, etc.) Et l'ensemble de sons de sa langue ou de ses formes morphologiques ou de ses règles syntaxiques; en revanche le vocabulaire est une sorte de témoin de la manière dont une société se voit constituée: un exemple bien connu en est la répartition des noms masculins et féminins dans le domaine professionnel (*femme de ménage* existe mais non *homme de ménage*; en revanche *professeur* ou *ingénieur* sont seulement masculins)... » (Leeman-Bouix, 1994)

Jaques Capelovici dit qu'on trouve beaucoup de fautes « au langage recherché et « endimanché » des beaux esprits qui, pour prouver qu'ils ont fait des études souvent prolongées, croiraient d'échoir en s'exprimant comme le commun des mortels en disant par exemple : « Vous savez que ... » au lieu de ce stupide : « Vous n'êtes pas sans ignorer que... » . (Capelovici, 2001) Il appelle cette langue comme « **néo- français** » et cite en plusieurs exemples avec la « traduction en claire » :

| Néo-français | Traduction en clair | Néo-français | Traduction en clair |
|--------------------|---------------------|-----------------------|---------------------|
| absolument | oui | plein de monde | beaucoup de monde |
| commémorer | célébrer | quiconque | personne |
| débuter | commencer | solutionner | résoudre |
| opportunité | occasion | vécés | toilettes |

Complications gratuites est un autre terme utilisé par Jaques Capelovici. Il parle des mots qui sont écrits incorrectement, soit par redoublement des lettres (apercevoir x appercevoir*) ou par addition de « h » (atmosphère x athmosphère*). Ceci est probablement causé par la ressemblance avec les autres mots et donc le locuteur est séduit par la sensation visuelle.

Conclusion

Les causes des fautes en français consistent surtout dans l'apprentissage incorrect, dans les fautes vécues ou souvent entendues et au rapprochement à la langue maternelle.

Les conséquences ne sont ni tragiques ni fatales, mais il est inacceptable de parler en faisant des fautes et de faire des fautes dans les productions officielles (médias, institution scolaires et académiques, etc.).

Les fautes, bien sûr, influencent la langue parlée et pénètrent dans le langage familier, comme l'omission de la particule « ne » dans les énoncés négatifs (J'ai pas impression.* x Je n'ai pas impression.).

On propose d'apprendre le français comme une langue étrangère de manière naturelle pour un apprenant, de sorte que la langue devienne un moyen de communication plus facile et spontané. Cela veut dire apprendre le français en utilisant et en profitant des plus grandes connaissances de l'enseignement possible au regard des capacités d'un apprenant, de profiter de toutes les intelligences et facultés de perception, qu'il s'agisse de mémoire graphique, phonique ou logique.

La faute ne doit pas être considérée comme un manquement, mais plutôt comme un moyen de progrès. En traitant la faute, l'apprenant avance dans son travail et en l'encourageant il ne perd pas sa motivation pour travailler plus.

En apprenant une langue il faut profiter de la motivation de l'apprenant et ne jamais la lâcher, quelles que soient les fautes qu'il produit. Enfin, même les natifs font des fautes et il ne faut jamais oublier que « errare humanum est ».

Bibliographie

Académie française, 2010. Le dictionnaire. *Académie française*. [Online] Académie française, 4. 3. 2010. [Citation: 10. 4 2010.] <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/index.html>.

Bajger, Kryštof. *Francouzsko-české idiomatické vazby*. Ostrava: Impex, nedatováno.

Bertrand, Olivier. *Diversités culturelles et apprentissage du français*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique, 2005.

Boularès, Michèle et Jean-Louis Frérot. *Grammaire progressive du Français*. Paris: CLE International, 2004.

Boyer, Henri, Butzbach, Michele et Pendanx, Michele. *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : Clé International, 2001.

Černý, Jiří. *Úvod do studia jazyka*. Olomouc: Rubico, 1998.

Chollet, Isabelle et Robert, Jean-Michel. 2004. *Orthographe progressive du Français*. Paris : CLE international, 2004, str. 200.

Courberand, Maryz. 2006. *La phrase cent pièges*. Angers : Le Polygraphe, 2006.

Delsarte, Philippe et Thayse, André. *Logique pour le traitement de la langue naturelle - application à la langue française*. Paris : Hermes, 2001.

Dubois de Montreynaud, Jean-Marie. *Pour l'amour de français*. Paris : Glyphe et Biotem, 2001.

Glesgen, Martin-D. et Thibault, André. *La lexicographie différentielle du français et le Dictionnaire des régionalismes de France*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 2005.

Grand-Clément, Odile. *Savoir-vivre français*. Plzeň: Fraus, 2000.

Grévisse, Maurice. *Le bon usage*. Paris : Duculot, 1993.

Hendrich, Josef, Radina, Otomar et Tláskal, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň: Fraus, 2001.

- Leeman-Bouix, Danielle.** *Les Fautes de Français existent-elles?* Paris : Éditions du Seuil, 1994.
- Loucká, Hana.** *Introduction à la linguistique textuelle.* Praha: Karolinum, 2005.
- Miličková, Ladislava.** *Nejčastější chyby ve francouzštině.* Brno: MC nakladatelství, 2002.
- Paris, Mathilde.** *Déjouer les difficultés de la langue française.* Paris: Pocket, 2007.
- Robert, Jean-Michel.** *Difficultés du français.* Paris : Hachette, 2002.
- Schapira, Charlotte.** *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules.* Paris : Orphys, 1999.
- Synapse.** *Synapse développement.* [Online] [Citation: 23. 02 2010.] <http://www.synapse-fr.com/manuels/CONCOR.htm>.
- Tarin, René.** *Apprentissage, diversité culturelle et didactique.* Charleroi : Labor, 2006.
- Vanthier, Hélène.** *L'enseignement aux enfants en classe de langue.* Paris : CLE International, 2009.
- Verdol, Jacques,** traduction Rohlíková, Lucie. *Snadná korespondence ve francouzštině.* Plzeň: Fraus, 2000.
- Véronique, Daniel.** *L'acquisition de grammaire du français, langue étrangère.* Paris : Didier, 2009. 978-2-278-05827-3.
- Viard, Chrisitne.** *Le FLE sans perdre le fil.* Paris : Ellipses, 2008.
- Vlasák, Václav.** *Francouzsko-český Česko-francouzský slovník.* Voznice : LEDA, 2004.
- Walter, Henriette.** *Le français d'ici, de là, de là-bas.* Paris : JC lattes, 1998.